La Médaille d'honneur aux ouvriers ou employés

Les médailles d'honneur en argent sont accordées aux ouvriers ou employés dont les noms suivent :

MM. Abeele Alphonse, surveillant aux établissements Agache fils, à Pérenchies ; Adam Théophile, ouvrier blanchisseur dans la maison Vandewynckèle père et fils, à Halluin ; Mme Adolphe, née Blehain Marie Louise ouvrière soigneuse à la société des filatures de laines peignées de la région de Fourmies, à Glageon ; MM. Alanon Paul, ouvrier corroyeur aux établissements J. Laroche-Lechat, à Lille ; Alfred Achille ouvrier technicien à la compagnie des mines d'Anzin à Escaupont ; Algiave Léon ouvrier menuisier, à la société anonyme de la faïencerie d'Onnaing, à Onnaing ; Allard Charles, employé à la société Malhon et Dubrulle à Tourcoing ; Allard Guillaume, portier surveillant à la Société des Galeries lilloises, à Lille ; Mlle Alloy Suzanne, ouvrière couturière à la Société Devaux fils à Saméon ; Amand Emile, ouvrier verrier dans la maison Gaston Dubois et Co à Trélon ; Mme Ameye, née Dubois Philomène, ouvrière de préparations à la société des établissements Auguste Descamps, à Halluin ; MM Andries Emile, chauffeur d'auto dans la maison Vve Flamey-Siragier à Saint-Pol-sur-Mer ; Antoine Eugène, ouvrier barreur à la société anonyme des forges et aciéries du Nord et de l'Est, à Trith-Saint-Léger ; Antoine Luis, contremaître à la société anonyme d'électricité et gaz du Nord, à Jeumont ; Arduin Alcide ajusteur-outilleur à la société Edmond Garin, Duchâtel et Cie, à Cambrai ; Arthus Désiré, ouvrier zingueur à la société anonyme des mines et fonderies de zinc de la Vieille-Montagne, à Hautmont ; Audesson Aristide, directeur de la succursale de la compagnie fermière de l'établissement thermal de Vichy, à Lille ; Mme Avez, née Dondeyne Marie-Thérèse, ouvrière épeuleuse à la société des établissements A. Lefebvre, à Hazebrouck ; MM. Avonts Alfred, ouvrier dans la maison Adolphe Bavay, à Aulnoy ; Avrin Jules, ouvrier tisserand à la société anonyme Leclercq-Dupire, à Wattrelos ; Barbelet Abélard, conducteur lithographe dans la maison Dutilleux, à Douai ; Mme Baelen, née Plomp Eugénie ouvrière hambrocheuse dans la maison Weill et Cie, à Nieppe ; MM. Baert Hippolyte ajusteur mécanicien à la société anonyme des établissements E. Walker, à Lille ; Baert Pierre, magasinier dans la maison Charles Baert-Duthoit, à Tourcoing ; Baillet Hubert, ouvrier bobineur à la société des anciens établissements Louis Denayer, à Pronvy ; Bailleux Lonis, conducteur d'auto à la société des boulonnerie et ferronnerie de Thiant, à Thiant ; Balembois Jules, ex-garçon de bureau à la société anonyme caudrésienne de blanchiment, teintures et apprêts à Caudry ; Balez Julien, ouvrier forgeron à la société Sahut, Conreur et Cie, à Anzin ; Banligny Charles, représentant de la société anonyme des teintures, apprêts et impressions du Nord, à Roubaix ; Baralle Eugène ouvrier fondeur à la société des forges et aciéries du Nord et de l'Est à Maing ; Baras François, ouvrier typographe dans la maison Lesnes-Candrelier, à Orsinval ; Barbet Lucien, ouvrier tisseur à la société des établissements Seydoux et Michau réunis à Bousies ; Mme Vve Barbier, née Merveaux Julienne, ouvrière giletière dans la maisonveuve et enfants de A. Derome, à Maubeuge ; MM. Barbieux Antoine, ouvrier mineur à la compagnie des mines d'Anzin, à Douchy ; Barbieux Gustave, ouvrier mineur à la compagnie des mines d'Anzin, à Donchy ; Mme Vve Barré née Dhuyser Victorine, ouvrière hambrocheuse dans la maison Weill et Cie, à Armentières ; Basquin Léon, ouvrier fileur à la société des établissements Seydoux et Michau réunis au Cateau ; Bassement Alexandre, ouvrier mineur à la compagnie des mines d'Aniche à Lallaing ; Basenaire Adolphe, employé dans la maison Henri Davaine fils et Cie à Saint-Amand-les-Eaux ; Bastenaire Henri, ex ouvrier clontier dans la maison Henri Davaine fils et Cie, à St-Amand-les-Eaux ; Batta Léon, ouvrier ajusteur à la société anonyme des forges et aciéries du Nord et de l'Est, à Trith-Saint-Léger ; Battiaux François, ouvrier mineur à la compagnie des mines d'Aniche, à Waziers ; Baudhuin Constant, ex-ouvrier tisseur à la société des établissements Seydoux et Michau réunis au Cateau ; Mme Baudhuin, née Quersin Jeanne, ouvrière ourdisseuse à la société d'Hailuin-Lepers frères, au Cateau ; Mme Vve Baudhuin, née Tricot Juliette, ouvrière bobineuse à la société des établissements d'Hailuin-Lepers frères, au Cateau ; M. Bandoux Juvénal, ouvrier emballeur à la société anonyme caudrésienne de blanchiment, teintures et apprêts, à Caudry ; Mlle Bauve Hélène, ouvrière épeuleuse à la société des établissements L. Lefebvre, à Hazebrouck ; MM. Bayart Joseph, manœuvre à la société anonyme des verreries et manufacture de glaces d'Aniche, à Marquette-en-Ostrevant ; Beaucamp Charles, ouvrier tondeur à la société anonyme Hannart frères et Motte et Marquette réunis, à Roubaix ; Beauchamps J.-Bte, chef lampiste à la compagnie des mines d'Aniche, à Pecquencourt, Beauvilain Jules, ex-ouvrier fileur à la société anonyme de la filatrue de Poix-du-Nord, à Poix-du-Nord. (A suivre)

GRANDE RÉUNION A LILLE DES DÉBITANTS DE BOISSONS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

Les syndicats fédérés des Débitants de Boissons, Cafetiers, Hôteliers, Restaurateurs du Nord et du Pas-de-Calais, organisent pour samedi 16 janvier, à 15 heures, une grande réunion qui aura lieu salle Maury, à **Lille**, rue du Court-Debout, 5.

Elle sera présidée par **M. Imart**, vice-président de la Confédération Nationale des Boissons, assisté par **M. Clarey**, président de la Fédération Régionale du Nord et du Pas-de-Calais.

A l'ordre du jour, figurent les principales questions suivantes : 1. La vie chère et les loyers commerciaux ; 2. La propriété commerciale et la jurisprudence ; 3. La liberté commerciale des débitants et les baux des brasseurs ; 4. La taxe unique et les établissements classés.

M. le bâtonnier Henri Spriet, du barreau de Lille, avocat de la Fédération, y prendra la parole.

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA Cie DU NORD

Dans sa séance du 15 janvier, le Conseil d'administration de la Compagnie du Chemin de fer du Nord a été saisi par son Président, M. le baron de Rotschild, du désir exprimé par M. Gaston Griolet, d'être relevé de ses fonctions de vice-président. En un hommage unanime pour les services éminents que, pendant tant d'années, M. G. Griolet a rendus à la Cie du Nord, le Conseil lui a conféré le titre de vice-président honoraire et il a appelé M. René Mayer, membre du Comité de direction, aux fonctions de vice-président.

LA MANDCHOURIE
État indépendant sous le protectorat du Japon

On mande de Shanghaï que **des nouvelles de source chinoise, venant de Moukden, annoncent que les troupes nippones ayant complètement maîtrisé les forces du maréchal Tchang Sue Liang, la formation d'un nouvel état indépendant de la Mandchourie et de la Mongolie sera bientôt un fait accompli.**

Ce nouvel état sera placé sous le protectorat du Japon ; il comprendra probablement, outre les trois provinces mandchoues proprement dites de Moukden, Kirin et Heilun-Kiang, le district de Jehol et d'autres pays mongols gouvernés par un président.

On pense que le nouveau régime entrera en vigueur dès les premiers jours de février. Les membres de la commission d'enquête de la S. D. N. trouveraient donc à leur arrivée à Moukden un nouveau gouvernement chinois qui, tout en se déclarant indépendant du gouvernement de Nankin, reconnaîtrait et respecterait les droits japonais.

NANKIN A DÉLIBÉRÉ SUR LA POLITIQUE A L'ÉGARD DU JAPON

Les membres du gouvernement de Nankin ont délibéré sur la politique à l'égard du Japon. M. Tchen Ming Chu a insisté pour une rupture des relations diplomatiques. M. Chem, ministre des Affaires étrangères, a répliqué que si les ruptures de relations étaient fréquentes en Europe et en Amérique, les renouements étaient aussi fréquents. **La majorité des membres du Comité central exécutif se sont prononcés pour la prudence.**

M. Chen a démenti catégoriquement l'information suivant laquelle il aurait pressenti le consul général du Japon à Shanghaï, en vue de définir le bases des négociations directes entre la Chine et le Japon.

LES COTONNIERS BELGES DEMANDENT QUE L'IMPORTATION DES TISSUS EN BELGIQUE SOIT LIMITÉE

(De notre Rédaction Belge)

Les délégués de l'Association des industries cotonnières de Belgique ont été reçus vendredi par le ministre de l'Industrie et du Travail. Ils ont attiré l'attention du ministre sur la situation faite aux filateurs et aux tisserands, par les droits prohibitifs dont ces produits sont frappés, notamment en Angleterre. Ils ont demandé que le gouvernement examine la possibilité de limiter les importations de tissus en Belgique.

Le ministre a annoncé que cette suggestion sera étudiée par une commission interministérielle qui se réunira prochainement.

2 RECÉLEURS D'AUTOS VOLÉES EN FRANCE, ARRÊTÉS A BRUXELLES

(De notre Rédaction Belge)

Un nommé Auguste Vandekerckove, de Bruxelles, avait été condamné pour avoir recélé une quarantaine d'autos volées en France. Il avait été laissé en liberté provisoire mais il se réfugia en France, puis il revint à Bruxelles. On le surveilla et il fut de nouveau surpris vendant des autos volées. Il a été arrêté hier ainsi qu'un garagiste nommé A..., qui avait acheté plusieurs autos à Vandekerckove. Vandekerckove a avoué les faits et il a déclaré que les autos lui avaient été vendues par deux Français dont il n'a pas dit les noms. A. a été écroué également.

UN JURISTE BERLINOIS TRÈS CONNU ÉTAIT AUSSI FAUX MONNAYEUR

Un juriste berlinois très connu, le Dr Corneil Salaban, fort estimé dans les milieux compétents comme auteur de nombreux ouvrages de droit, fabriquait depuis deux ans, dans sa villa, de fausses pièces de deux marks, que sa femme plaçait sur les marchés de Berlin.

Le faux monnayeur vient d'être arrêter et a fait des aveux. La police a établi, jusqu'à présent, que le Dr Salaban a fabriqué plus de 30.000 fausses pièces de deux marks.

Les époux Salaban menaient un train de vie très luxueux, mais personne parmi leur domesticité n'a jamais rien soupçonné de l'activité clandestine du savant, plus empressé à commenter les lois qu'à les respecter lui-même.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — **Samedi 16 janvier 1932**

Soleil : Lever à 7 heures 42 ; coucher à 16 heures 20.

Lune : Lever à 10 heures 58 ; coucher à 0 heure 45.

Aujourd'hui : Saint-Marcel. Demain : Saint-Antoine.

PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUE. — **Région Nord** : Temps médiocre, ciel devenant 3/4 couvert ou couvert avec pluies intermittentes. Vent du Sud-Ouest 6 à 12 m. Même température diurne minimum stationnaire.

MÉTÉOROLOGIE. — **Station de Lille.** — Observations faites le 15 janvier à 18 h. : Baromètre : 770 m/m 5 ; hausse depuis la veille à 18 heures : 1 m/m 5.

Thermomètre : Fronde 7°6 ; Minima, 3°5; Maxima, 12°.

Etat hygrométrique : 85 ; Hauteur d'eau tombée depuis la veille à 18 h. : néant ; Direction du vent : Sud-Ouest ; Force : faible ; Direction des nuages : Sud-Ouest ; Etat du ciel : très peu nuageux.

Temps probable pour aujourd'hui : un peu frais, assez beau.

Légion d'Honneur

M. LECUYER, ADMINISTRATEUR DES DOUANES A DUNKERQUE, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Fils de l'ancien inspecteur des douanes à Dunkerque et gendre de M. Lucien Catrice, ancien négociant et ancien président au Tribunal de Commerce. M. Lecuyer, administrateur des douanes est promu officier de la Légion d'honneur.

Docteur en droit, attaché au service des Finances, un des rouages les plus délicats et les plus importants des douanes. M. Lecuyer joint à une courtoisie et une serviabilité parfaite, une connaissance approfondie des questions douanières internationales. Il fut désigné à diverses reprises pour discuter à Genève à côté de nos représentants.

CINQ MILLE PERSONNES RÉFUGIÉES SUR LES TOITS DES MAISONS

Deux Etats, le Mississipi et le Tennessée, viennent d'être sérieusement éprouvés par des désastres. Dans le Mississipi la digue longeant la rivière Tallahatchie, à Seawright, a cédé jeudi soir, à 8 heures et l'eau s'est précipitée d'une hauteur de deux mètres vers la région déjà éprouvée par les inondations.

Cinq mille personnes se sont réfugiées sur les toits des maisons et sur les arbres où elles attendent des secours. On ne signale jusqu'ici aucune victime. Par contre, dans le Tennessée, au cours de la violente tornade qui a sévi autour de Trenton, six personnes ont péri et un certain nombre ont été blessées.

UN CULTIVATEUR TROUVÉ ASSOMMÉ DANS SA CHAMBRE

M. Isidore Thirot, 71 ans, cultivateur à Beaulieu (Loiret) a été trouvé assommé dans sa chambre. L'individu qui l'a assassiné a fouillé tous les meubles ; des traces de sang ont été remarquées sur le linge de l'armoire. Le vol est sans doute le mobile du crime.

Un chemineau qui a passé dans la région est activement recherché par la police mobile d'Orléane et la gendarmerie. — M. Thirot vivait seul et passait pour avoir quelque argent.

UNE CATASTROPHE ÉCONOMIQUE MENACE CHICAGO

On mande de New-York que les fonctionnaires de la ville de Chicago et les membres des organisations de secours au chômage reconnaissent que Chicago est sur le point d'être victime d'une catastrophe économique, dont les effets seraient encore plus terribles que ceux causés par le grand incendie qui a jadis ravagé toute la ville.

On croit que si l'assemblée législative de l'Illinois, siégeant actuellement en session extraordinaire à Springfield, ne vote pas les projets permettant à la ville de recueillir les fonds indispensables, toute l'administration municipale s'écroulera. La police, les pompiers, les hôpitaux, les écoles et les cours de justice ne pourront continuer d'exister. Plus de 500.000 hommes, femmes et enfants se trouveront en danger immédiat de mourir de faim.

LA PROCHAINE ENTREVUE DU PAPE AVEC LE DUCE

Le comte de Vecchi, ambassadeur d'Italie auprès du Vatican, a été reçu vendredi matin par le Pape.

On affirme qu'il aurait apporté au Souverain Pontife les remerciements du duce pour la décoration de l'éperon d'or, et qu'il aurait demandé une audience pour le chef du gouvernement.

D'autre part, la date du 11 février, qui avait été envisagée pour cette visite de M. Mussolini au Pape semble se confirmer.

PROCHAINE EXPULSION DES JÉSUITES ESPAGNOLS

Les milieux informés du Vatican sont très émus par les nouvelles parvenues d'Espagne concernant les Jésuites. On craint que leur expulsion ne soit ordonnée la semaine prochaine.

LE PREMIER VOYAGE OFFICIEL DU PRÉSIDENT ZAMORA

Le premier voyage officiel du président de la République espagnole a commencé au milieu d'un enthousiasme délirant. M. Alcala Zamora va passer trois jours à Alicante, ville dans laquelle le mouvement révolutionnaire de décembre 1930 avait pris la plus grande extension.

A son arrivée dans cette ville, il a fait l'objet d'une chaleureuse réception.

La politique régionale

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

1re CIRCONSCRIPTION DE LILLE

LES COMITÉS D'UNION SOCIALE ET DE LA CONCENTRATION RÉPUBLICAINE PRÉSENTENT LA CANDIDATURE A Me JEAN BATAILLE

On nous communique :

« Les Comités d'**Union Sociale et de Concentration Républicaine** de la **première circonscription de Lille,** composant les cantons de Lille-Centre, Lille-Ouest et les communes de Lambersart, St-André, Wambrechies et Marquette, ont, pour répondre à la volonté unanime de leurs militants, pris la décision d'offrir la candidature aux prochaines élections législatives dans cette circonscription, à **Me Jean Bataille**, avocat au barreau de Lille. Me Jean Bataille a décidé de réserver momentanément sa réponse ».

Roubaix

Bureaux : 45, rue de la Gare (Téléphone 9-51) — Dépôt de vente : 78, Grande Rue

FEUILLETS ROUBAISIENS

A PROPOS DE BOTTES...

Entendez-vous ce bruit de bottes, de bottes, de bottes...? disait la chanson.

Et à dire vrai, au mot de bottes paraîtrait intimement liée l'idée de bruit. Des bottes, cela évoquait la maréchaussée, la cavalerie ; bref un bruit de lourds croquenots cloutés martelant bruyamment le pavé avec l'accompagnement guerrier du cliquetis des éperons et même du sabre.

Faut-il réformer cette idée ?

Il est certain que oui, depuis que nos compagnes ont résolument adopté la mode nouvelle des bottes... des silencieuses bottes de caoutchouc.

Depuis le début de l'hiver où elles avaient fait leur apparition, une offensive foudroyante leur a conquis des batailtons de mollets féminins.

Noires luisantes, éclatantes, elles ont suivi la vogue du ciré.

Nos compagnes, ainsi vêtues, ont pris la tournure de gentils cavaliers, et d'un petit air martial, elles arpentent les trottoirs silencieusement... le bruit de bottes est devenu une fiction.

L'autre jour un groupe discutait au passage d'une de ces modernes écuyères.

« — J'te dis qu'elle a des culottes, disait l'un.

« — Mais non t'as vu bleu !

« — Qu'elles en aient ou qu'elles n'en aient pas fit le troisième philosophe, ça ne change rien, de toute façon ce sont souvent elles qui les portent à la maison ! »

A. B.

Pour tout ce qui concerne l'**OPTIQUE** et la **LUNETTERIE**, vous recevrez, à la **Pharmacie CORBEAUX, 11 bis, rue de Lannoy**, tous conseils et renseignements. Vous y trouverez du choix. Vos ordonnances et réparations seront exécutées rapidement. 0200

A LA NOUVELLE MANIÈRE...

LA CAMBRIOLÉ OPÈRE

On casse une vitrine. Rapidement on s'approprie les objets exposés et avant que les gens réveillés par le bruit du verre puissent intervenir, on disparaît dans la nuit. Tel est le nouveau procédé employé par des cambrioleurs novices, pour mettre la main sur le bien d'autrui.

C'est cette formule qui a été appliquée l'autre nuit chez M. Bonte, mercier, 151, rue Daubenton, à l'angle de la rue Olivier de Serres.

Jeudi soir, les époux Bonte, fermèrent leur magasin à l'heure habituelle et s'en furent coucher.

Le début de la nuit fut très calme, peu de noctambules bruyants vinrent faire ouvrir l'œil aux paisibles dormeurs de la rue.

Soudain, vers 11 heures 30, Mme Bonte fut réveillée en sursaut par des cris « Au voleur » poussés par une voisine, Mme Ducoulombier, 155, rue Daubenton.

Cette dernière avait entendu le bruit du verre qui cassait, et qui pour alerter le voisinage s'était mise à crier.

Les époux Bonte descendirent prestement à leur magasin. Ils constatèrent non sans effroi qu'un carreau de leur vitrine donnant sur la Daubenton avait été brisé.

Par la brèche pratiquée dans la vitre le voleur avait pris des objets de parfumerie, d'hygiène dentaire et autres spécialités pour une valeur d'environ 150 francs.

Croyant avoir trouvé le trésor, le malfaiteur s'empara aussi d'une énorme boîte-réclame ne contenant que du... vent.

Furieux, le voleur dut la jeter aussitôt, car elle fut retrouvée à quelques mètres du magasin.

Une enquête est ouverte par M. de la Chassagne de Séreys, commissaire de police du 4e arrondissement.

BAS à VARICES.— Evitez la dilatation des varices. Préservez-vous des ulcères variqueux, en portant les bas qui vous seront fournis par la Pharmacie des Produits **CORBEAUX, 11 b.s, rue de Lanney, ROUBAIX.** — N'hésitez pas à venir demander renseignements et prix. 0200

A LA MUSE DE NADAUD

Lundi dernier, 1re réunion de l'an nouveau, sous la présidence de M. Ch Barenne. Souhaits de nouvel an exprimés en vers spirituels et pittoresques, avec « Echec postal » de J. Passereau, d'où réponse non moins spirituelle de M. Barenne, le père de la Muse), puis « Vœux de crise » par M. Yves Brochen et la « Chanson des vieux agendas », mélancolique et douce de M. Salembier. Le tout lu, avec une expression charmante par Mlle Vanhollebeke, qui chanta aussi, avec toute sa verve les « étrenneux » de M. L. Marchant et « le cantonnier », adorable paysannerie du même auteur.

M. Lherbier, l'excellent compositeur nous dit, avec son ampleur habituelle deux morceaux admirables d'emprise » l'auréole » et « le vent de mer » de M. Reigner, poète de Strasbourg. Mlle Speelers, émouvante diseuse qui s'ignorait, nous dit une poésie ravissante de M. Tonneau » Pour toi ! ».

M. Loesfeld, toujours en verve, nous dit avec tout son cœur trois belles œuvres nouvelles : « Jean Dieu », « l'Amour rondeau » et « Les fauvettes ».

M. Ernst, le talentueux compositeur, nous tint sous le charme de quelques-unes de ses œuvres admirables : « Mouvement de boston » « Mouvement de tango », puis « l'heure merveilleuse », un émerveillement et « sa valse pathétique », un joyau, redemandé à l'unanimité.

Le divertissant M. Stichelbant, que l'on garde toujours pour le houquet de la réunion, nous divertit fort avec « le bonheur » et « Contint d'été marié, c'matin », une désopilante pochade, destinée à la fameuse revue de fin février qui sera jouée au café Pandore « Roubaix s'a Muse à l'exposition ».

Mytis, secrétaire, donna à ce sujet les dernières indications et l'on entonna le chant des Graignards, œuvre de MM. Lherbier et Losfeld, qui fera sensation dans cette revue avec des sketches hilarants et un retour l'exposition qui déchaînera le fou rire, sous la direction de M. J. Lemarchand, avec Mme Cornille-Turbelin, la talentueuse pianiste accompagnatrice.

ROULANT « TÊTE BAISSÉE » UN CYCLISTE TAMPONNE UN CAMION ET SE FRACTURE LE CRANE

De nombreux accidents de la circulation dûs à l'imprudence, sont journellement enregistrés et, malgré les conseils maintes fois répétés, les usagers de la route veulent faire le maximum de vitesse. Par suite d'un concours de circonstances malheureuses, un cycliste, voulant « coller » derrière une automobile, vint se jeter violemment contre l'arrière d'un camion-automobile en stationnement.

En quelques mots, voici les faits :

Hier, à 8 h. 10, un tram DI, arrivant de la direction du Nouveau Roubaix, venait de doubler le boulevard de Paris. Le convoi était suivi, rue du Maréchal-Foch, par une automobile qui ne pouvait le doubler par suite de la présence de nombreuses voitures stationnant sur la droite de la chaussée.

Le cycliste Mario Thonou, 20 ans, tourneur, demeurant 126, rue Edouard-Vaillant, qui pilotait tête baissée, derrière le véhicule avec lequel il luttait de vitesse, ne s'aperçut pas du danger qui le guettait.

Poursuivant franchement sa route, il vint buter contre l'arrière d'un camion-automobile, arrêté sur la droite de la rue du Maréchal-Foch, piloté par M. Ledou Duquesne, 29 ans, marchand de charbons, domicilié 310, rue du Clinquet, à Tourcoing.

Par suite du choc violent, le cycliste qui alla donner violemment de la tête contre la ridelle arrière, tomba de sa selle et resta étourdi sur la chaussée.

Relevé aussitôt et transporté à la pharmacie Magrou, il reçut les premiers soins et fut ensuite conduit au poste central de police où M. le docteur Messalet, vint lui prodiguer les premiers soins. Le praticien releva une plaie contuse au cuir chevelu et ne put se prononcer exactement sur les suites possibles de la blessure, c'est pourquoi il délivra un bulletin d'admission à l'hôpital « La Fraternité ».

Le blessé fut transporté en cet établissement hospitalier par la voiture d'ambulance. Dès son arrivée, il fallut procéder à l'opération du trépan, car il y avait fracture du crâne. Son état, quoique grave, n'est pas alarmant et il semble qu'aucune suite fâcheuse ne soit à craindre.

Néanmoins, la police a ouvert une enquête, mais, dès à présent, il semble que les responsabilités de cet accident incombent à la victime.

Les Grandes INDUSTRIES FRANÇAISES

Les grandes industries françaises se sont développées et ont épousé après la guerre les moyens mécaniques les plus modernes. La Crise, qui n'est que le tassement des besoins de la consommation, est un frein à l'exagération de la production, l'abondance s'épuise dans la méfiance, les plus bas prix n'exercent aucun pouvoir sur les affaires, mais dès aujourd'hui le rétablissement normal rétablit la stabilité des marchés, et bientôt les cours bas iront vers le mouvement de la hausse normale. N'attendez pas pour acheter, car par votre attente, vous faites chômer et vous payerez plus cher. Les Prix de Solde « HENRI DEVRED » sont les prix les plus bas. Profitez-en jusqu'au 31 janvier.

RÉUNION MENSUELLE DE L'ŒUVRE MUTUELLE DES CONVALESCENTS NÉCESSITEUX

On nous communique :

Dans sa réunion mensuelle du mardi 12 janvier, le comité a décidé d'adresser une lettre de chaleureux remerciements aux commerçants de la rue de Lannoy pour le beau geste à l'issue de leur tombola de Noël.

Après la remise aux enquêteurs des demandes de secours, qui deviennent de plus en plus nombreuses et pressantes, ses membres, à l'unanimité, ont décidé d'adresser le communiqué suivant :

« Ainsi que cela a déjà paru dans ce journal, le samedi 14 novembre 1931, le Comité de l'Œuvre Mutuelle des Convalescents nécessiteux tient à redire que M. Charles Lamère ne fait plus partie de son comité depuis plus d'un an et qu'il n'a plus aucune attache ni directement, ni indirectement avec celui-ci. Son président actuel est M. Jules Delerue, président du Comité officiel des Fêtes de quartier de Roubaix et président des fêtes du quartier Sainte-Elisabeth-Fraternité. »

CYCLES "LE NORD"

18, Rue de l'Epeule, ROUBAIX

VERITABLE BAISSE AVEC GARANTIE par REMBOURSEMENT sur les ACHATS FAITS PENDANT L'ANNÉE 1932

BICYCLETTES SPÉCIALES « LE NORD »

Routière	435 fr.
Course	455 fr.
Ballon	475 fr.
Enveloppes 1er choix, la pièce..	14 fr.
Chambre à air 1er choix	6 75

Grand assortiment d'accessoires à des prix défiant toute concurrence.

A SAISIR une voiture d'enfant valeur 550 fr., pour **400 fr.** 9052

LA GRANDE TOMBOLA ANTITUBERCULEUSE

Prémunisez-vous contre la tuberculose, cet hydre menaçant, qui demain peut s'installer à votre foyer et s'attaquer aux êtres qui vous sont chers.

Achetez les billets de souscription de la grande tombola antituberculeuse.

L'Électrique Lille - Roubaix - Tourcoing instituera bientôt un service d'autobus reliant les trois villes

UN DES AUTOCARS DE L'E. L. R. T.

L'Electrique **Lille-Roubaix-Tourcoing** tend à améliorer le trafic de son réseau.

On nous annonce que sous peu un service d'autobus semi-direct effectuera le trajet **Lille-Roubaix** et **Lille-Tourcoing.**

La question des arrêts a été examinée et nous croyons savoir que les autobus en comporteront un nombre minimum.

A la rapidité sera joint le confort, les autobus constituant le service de 1re classe qui n'existe pas en tramway avec tarif unique.

Le projet envisage la création d'une ligne d'autobus **Lille-Wervicq.**

Une dizaine d'autobus comportant dix-huit places, ont déjà été acquis.

Dans ses voitures d'une jolie nuance, où l'aspect intérieur et extérieur sera agréable, les passagers seront douillettement assis.

Le tarif sera plus élevé que celui actuellement pratiqué dans les tramways.

MÉDAILLE D'HONNEUR COMMUNALE

La Section de Roubaix, du Service municipal des Eaux de Roubaix et de Tourcoing a fêté jeudi la remise de la médaille d'ancienneté à deux de ses ouvriers ayant 25 ans de présence au service : MM. Wils et Cœyman.

Le soir, après le travail, des fleurs furent offertes aux nouveaux décorés par leurs amis et une pête fête intime se déroula au café de la Taverne, rue Saint-Vincent-de Paul. Après les félicitations et remerciements d'usage, chacun y alla de sa chanson et la fête se termina gaiement pour reprendre le travail le lendemain matin.

Dubois Tailleur, place Faidherbe ROUBAIX

SMOKING : **325** et **375 fr.**

accepte le tissu du client. Façon **225 fr.** 3016

Sociétés et Comités

ACCORDEONISTES ROUBAISIENS **126 rue Bernard.** — Samedi 16 à 19 h. 30, répétition générale. Il sera procédé au renouvellement de la Commission pour 1932 et 1933. La présence de tous est indispensable. Appel à 20 heures.

ACCORDEONISTES ROUBAISIENS, **126 rue du Pile.** — Dimanche à 10 h., répétition générale. A 15 h., réunion de commission.

CHORAL NADAUD. — Ce soir samedi à 20 h., au siège, répétition générale.

COLONIE BELGE. — Demain dimanche de 10 h. à midi, 126, rue de la Gare, le secrétariat fonctionnera pour le règlement des cotisations, inscriptions nouvelles et tous renseignements pouvant intéresser nos compatriotes.

CECILIA ROUBAISIENNE. — Samedi, à 20 h., répétition générale au café Dubus, rue du Chemin de Fer.

HARMONIE DU MOULIN. — Ce soir à 20 h. 30, répétition générale.

CERCLE SYMPHONIQUE DELEZENNE. — Répétition dimanche à 9 h. 30 au local.

SOCIÉTÉS SPORTIVES

Supporters du R.C.R. « Les Sans Souci ». — Les inscriptions pour le déplacement à Bully seront reçues jusque ce soir samedi à 20 h. Prix pour les membres : 8 fr., et pour les amis : 12 fr. Le départ se fera dimanche à 11 h. 45 au siège, café Pandore.

Football. — **E. S. Trois-Ponts.** — Eq. 1A à 14 h. en un match de championnat de l'U.S.S.G.T. au Centre Sportif Municipal de Roubaix. R.-v. au siège à 9 h. — Eq. réserves contre J.O. Lille à 10 h. au Parc des Sports. R.-v. des joueurs à 9 h.

Basket-Ball. — **Amicale Bd d'Halluin.** — Dimanche 17 à 14 h., Eq. 1B contre A.G.Thumeries 1B. R.-v. à 13 h. 30. — Eq. 1A à 15 h. contre A.G.T. Ces matches auront lieu 42 rue d'Alsace.

Dimanche, réunion de la Commission administrative de l'amicale à 10 h. dans la salle du Cercle de l'Ecole.

— **Amicale Marlot et Linne.** — Section féminine : Dimanche les éq. 1, 2 et 3 de Linné rencontreront les équipes respectives du C.A.Lillois, en des matches de Championnat du Nord, au Parc des Sports à 9 h. 45. R.-v. au vestiaire à 9 h. 30.

Section masculine. — Cet après-midi à 14 h. 30 au Pont-Rouge entraînement obligatoire. — Demain dimanche, match contre l'A.S.Montesquieu sur notre terrain à 10 h. R.-v. au vest. à 9 h. 30 pour les joueurs désignés. Pour les autres, entraînement de 10 heures à midi.

A. S. Diderot. — **Basket-Ball.** — Eq. 1re contre Jeunesse Roncquoise à 10 h. notre terrain. R.-v à 9 h. 30 vestiaire. — Eq. 2e contre A.P. Wattrelos (1) à 9 h. notre terrain. R.-v. à 8 h. 30 vestiaire.

— **Tir.** — Dimanche à 9 h., séance de tir et jeux divers dans la cour de l'Ecole. De service : Descamps Victor.

Tir. — **Association Institut Turgot.** — Dimanche 17, entraînement pour toutes les sections. Stand ouvert de 10 h. à midi. Réunion de la Commission le 20 janvier à 20 h.

Boxe. — **A. S. Roubaix.** — Demain matin, réunion au siège à 6 h. 45 pour ceux qui boxent à Paris. Départ par le train de 7 h. — De 9 h. 30 à midi, entraînement obligatoire pour Gydé Aîné. Baudaert les frères Motte, Vandeleene et Sequedin, qui ont de durs combats à livrer le 24 janvier à Roubaix.

Georgette

CONFECTIONS POUR DAMES

6, r. de l'Epeule, ROUBAIX

3012

ÉTAT CIVIL

Naissances. — Michel Mangez, rue des Fabricants, 17. — Henri Duretz, rue de l'Industrie, 196. — Léon Verstraete, rue des Anges, 6. — Janine Le Teun, rue du Port, 38. — Francine Glorieux, rue Dammartin, 35. — Simonne Dewys, rue de l'Alma, fort Frasez, 20 bis.

Décès. — Amélie Brees, épouse De Valckenaere, 38 ans, rue Pellart, 147. — Alfred Nys, 62 ans, rue Sainte-Elisabeth, cour Caveye, 2. — Alphonse Houzet, 65 ans, rue Voltaire, 84. — Galien Duquesnoy, 65 ans, rue Lacroix, 150. — Adèle Dupont, épouse Delcroix, 65 ans, rue de la Fosse-aux-Chênes, 92, cour de l'Aigle d'Or, 15.

WATTRELOS

CYCLISTE RENVERSÉ PAR UNE AUTO

Hier, vers 7 h. 30, un autobus chargé d'ouvriers se dirigeait sur Roubaix en empruntant la rue Carnot.

Arrivé au Pont de l'Espierre, l'autobus doubla à gauche un tramway B en stationnement. A ce moment précis, arrivait en sens inverse un cycliste, qui ne put éviter le lourd véhicule et, heurté par ce dernier, le pauvre cycliste fut jeté sur le trottoir et son vélo disparut sous l'autobus. La victime, Julien Malfait, âgé de 41 ans, maçon, demeurant rue Faidherbe, 276-1, à Wattrelos, ne fut heureusement que blessé au genou et cette blessure légère ne la fera pas interrompre son travail.

Quant au conducteur de l'autobus, M. Maurice Delacour, 27 ans, au service de la maison Deroubaix, qui avait continué sa route sans s'occuper de sa victime, est allé après avoir conduit les ouvriers à l'usine, faire une déclaration au commissariat de police qui procède à une enquête pour établir les responsabilité de cet accident, qui aurait pu avoir des conséquences mortelles.

Lire, d'autre part, en « Informations générales » :

CHARLOTTE DESMULIEZ VA AVOIR 102 ANS.

La fraude. — De service au Blanc-Ballot, des douaniers de la brigade du Crétinier, ont arrêté Leplat Noël, âgé de 20 ans, tisserand, demeurant rue Pasteur, 111, impasse Fournier, à Lys et Provo Marcel, âgé de 24 ans, manœuvre, demeurant rue de France, 140, à Lille, qui étaient porteurs de chacun 5 kilos de tabac.

— De service au Pont Desrumeaux, des douaniers de la brigade de Roubaix gauche, ont arrêté le nommé Kerrinckx Emile, âgé de 23 ans trieur de laines, demeurant rue Saint-Blaise, 71, à Tourcoing, qui tentait d'exporter un chien de forte race destiné à la fraude.

Par les soins de la gendarmerie, les trois fraudeurs ont été conduits à la maison d'arrêt à Lille.

Conseil municipal. — Le Conseil municipal se réunira en séance extraordinaire à la mairie, aujourd'hui samedi 16 janvier, à 18 h. 30.

Ordre du jour : Désignation du secrétaire ; Caisses syndicales de chômage, frais de gestion, participation de la ville.

Un beau geste. — Mlles Camilia lemants et Marie-Jeanne Nutte, couturières, rue Pierre-Catteau, 21, ont remis au Bureau de Bienfaisance les objets ci-après : 1 costume et 2 culottes garçonnets, 1 cache-nez, 1 robe fillette et 1 bonnet de noueau né. Ces objets ont été répartis immédiatement entre des familles nécessiteuses.

L'administration du Bureau de Bienfaisance remercie vivement Mlles lemants et Nutte et espère que cet exemple sera suivi.

Cercle Alexandre Dumas. — Ce soir samedi, à 19 h., répétition du drame.

Football. — **F. C. W.** — Eq. 1 contre E.A.C. Mouvaux, championnat à 14 h. 15 sur leur terrain. R.-v. au siège à 12 h. 45. — Eq. 1B repos. — Eq. juniors contre J.B. du R.C.R. amical, à 10 h., sur notre terrain. R.-v. au vest. à 9 h. 30.

Football. — **S. C. W.** — Eq. 1re contre éq. correspondante de l'E.S.M. (championnat) à Mouvaux à 14 h. 15. R.-v. des joueurs au siège à 12 h. 45. — Eq. réserves contre U.S.Touquennoise à 10 h., terrain du Vélodrome de Wattrelos. R.-v. à 9 h. 30 au vest. du Poilssol, 45 rue Thiers.

Mercredi prochain à 20 h., au siège, réunion extraordinaire de commission. Les commissaires sont priés d'y être présents.

Basket-Ball. — **Amicale Ba...rie.** — Eq. I contre I.C.A.M. à 15 h. au terrain. R.-v. au vest. à 14 h. 30. — Eq. II contre A.C.W. II à 11 h. au terrain. R.-v. au vest. à 10 h. 30.

FEUILLETON DU 16 JANVIER 1932. — N. 29

LA CAGE D'ACIER

par Maurice LANDAY

En tremblant comme la feuille, pas de peur, mais d'émotion, il fouilla dans la poche de sa veste, en tira une minuscule lampe électrique dont il fit manœuvrer le petit commutateur...

Autour de lui, une pâle et faible clarté se répandit...

A peine eut-il jeté un regard sur ce qui l'entourait qu'il resta tout simplement émerveillé...

Les murs étaient tendus de soie rose parsemée de bouquets de chrysanthèmes brodés dans les tons les plus doux...

Au long des murs, des sièges en bois d'ébène, des stèles d'ivoire supportant des vases cloisonnés rutilants d'émaux jaspés...

Sur de petits guéridons en bois de citronnier, des porcelaines anciennes, véritables merveilles de goût et d'art...

Sur le sol, des tapis, à profusion, en étoffe de soie...

Et, tombant du plafond en marbre vert, une suspension chinoise de forme pagode et dont les jours étaient faits de papier velouté incrusté d'or...

Il aperçut une porte entre deux colonnes d'onyx

Il se glissa jusqu'à elle...

Elle était entr'ouverte. Il se hasarda entre les deux battants finement sculptés... la referma derrière lui...

La pièce dans laquelle il se retrouva était pour le moins trois ou quatre fois plus grande que la première...

Le décor en était plus ravissant encore...

Jack aperçut une autre porte qui devait donner dans une autre chambre sans doute, mais il crut bon de ne pas poursuivre, pour l'instant, du moins, ses pérégrinations.

Il décida de revenir sur ses pas.

Toujours accroupi, il se retourna et marcha dans la direction de la porte dont il avait franchi le seuil quelques secondes auparavant...

Ayant dardé dans la direction de cette porte le rayon de sa lampe de poche, il fut tout décontenancé de ne la point apercevoir...

Il dirigea les rayons lumineux sur une autre face de la pièce, puis sur une troisième...

Il eut un haut-le-corps...

Cette chambre ne possédait plus qu'un huis...

Il jeta autour de lui un regard hébété...

Une inquiétude le secoua...

— Cependant, ânonna-t-il, quand j'ai pénétré ici, j'en ai aperçu une devant moi... Une devant et celle par laquelle je me suis hasardé... cela fait bien deux... Je ne rêve point... voyons...

Il se plaça dans la position qu'il occupait en entrant...

— Voilà la porte aux dragons... celle que j'ai aperçue, je la reconnais... et l'autre... derrière moi...

Il se retourna...

Derrière lui il y avait un mur drapé de lés de soie...

Il se leva d'un bond... vint à ce mur... le tâta... en sonda la paroi...

Pas la moindre trace de porte...

Un cri étouffé fusa à demi de sa gorge desséchée par la fièvre d'angoisse qui venait de brûler ses chairs... de sa gorge comme broyée par un étau...

Le lustre du plafond venait de s'éclairer...

Des flots de lumière se répandaient autour de lui...

Les colonnes elles-mêmes de porcelaines décorées devinrent lumineusement transparentes.

Dans leurs fûts délicatement ouvragés coulait une clarté rosée... une clarté d'aurore...

Il se réfugia dans un coin de la pièce, browning en main, prêt à vendre chèrement sa vie...

Mais la nuit, soudainement, se fit dans la pièce.

Et personne n'était entré...

Quelle main mystérieuse avait donc fait de la lumière, dans cette chambre ?

Jack claqua des dents...

Durant quelques minutes il resta sidéré, anéanti de frayeur vague...

Il sentit peser sur lui une terrible menace...

Dans un murmure il balbutia :

— Ce n'est peut-être pas impunément qu'on surprend le secret de cette demeure...

Et ces mots, il lui parut que ce n'était pas lui qui les prononçait...

Il lui sembla qu'ils lui étaient murmurés à l'oreille par une voix de légende, menaçante et prometteuse de supplices réservés aux imprudents, aux téméraires qui s'exposaient à l'entendre bruisser près d'eux.

Cependant, ne voyant, n'entendant rien venir, il retrouva un peu de son habituel sang-froid...

La sueur glacée qui venait de perler à son front se sécha peu à peu.

Et du feu coula dans ses veines...

Il en vint même à se persuader :

— Et puis quoi ?... tout ceci n'a rien de très affolant... C'est bien chinois... Cette maison doit être truquée comme celle dont on parle dans la légende du « Cygne vainqueur du dragon d'or... » Quand on entre dans une pièce, la porte, derrière vous, disparaît dans le mur qui se referme sans bruit... Et pour affoler, terroriser les voleurs, un mécanisme spécial fait manœuvrer d'invisibles commutateurs, toutes les cinq minutes...

Comme pour lui donner raison, la pièce, sur la seconde, fut à nouveau inondée de clarté...

Cette fois, Arvinson se prit à sourire et à dire :

— C'est ça !... j'ai trouvé !... Allons, ce ne sera rien que ça... mais ce que je voudrais bien, c'est trouver le déclic secret qui me rendrait ma porte d'entrée.

La nuit, tout à coup, se fit profonde et mystérieuse...

— Bah ! conclut-il en frissonnant malgré lui... Si je ne sors pas où je suis entré, je sortirai par l'autre porte... et puis, si je ne sors pas, je resterai... Et puis, on verra bien ce qui arrivera... Il n'y a qu'à se croire au Chatelet ou au Coliseum de Londres... En avant !

« Maintenant que j'y suis, j'y reste... »

Il prêta l'oreille dans la direction de l'unique porte qu'il avait aperçue.

Nul bruit, nul murmure ne venait troubler le silence fort impressionnant qui régnait dans cette partie des dépendances de la demeure de Li-Pou-Fang...

Car, c'était bien chez le Chinois Li-Pou-Fang que Jack Arvinson avait été « projeté » par une Providence qui, pour l'instant, paraissait fort bien servir ses projets et faciliter sa tâche difficile...

Bien décidé à poursuivre ses investigations, il sortit sa petite lampe électrique et, d'une main quelque peu tremblante, il dirigea les faibles rayons devant lui.

Ayant atteint la fameuse porte, il en franchit le seuil, non sans une certaine appréhension, et se trouva dans une salle plus grande encore que la précédente, mais uniquement meublée d'une table en bambou et d'un fauteuil.

A quelques pas de la table et faisant face au fauteuil, une statue d'un dieu quelconque dont le corps machiné s'ouvrait à la manière d'une armoire...

Jacques contempla durant quelques secondes le visage hideux de l'idole, frissonna d'instinct et poursuivit son chemin

Bientôt, il se trouva dans une autre pièce aux murs laqués de carmin, puis, dans une autre plus petite tendue de soie mauve...

Il en traversa ainsi une douzaine...

Comme il allait, fort peu rassuré, sortir de la dernière, des bruits de voix parvinrent jusqu'à lui.

Un haut-le-corps lui fit précipitamment faire un pas en arrière.

Il venait d'entendre le peu mélodieux organe de Julius Widerski !...

— Ah ! ah ! fit-il en épongeant la sueur qui ruisselait sur son front brûlant, est-ce que j'aurais enfin mis le doigt sur le repaire de ces Boches ?

Il glissa jusqu'à la porte, prêta l'ouïe...

Il se trouvait dans la pièce mitoyenne à celle dans laquelle Widerski et Wo-Li-Wo avaient l'entretien que nous avons précédemment rapporté...

Soudain, un étrange sourire erra sur les lèvres du nain.

On venait de prononcer son nom...

Mais, tout aussitôt, ce sourire devint grimace... Widerski venait de s'écrier sur un ton autoritaire qui lui était familier

— Ce Jack Arvinson est un traître dont il faut à tout prix se débarrasser !...

La voix pointue de Wo-li-Wo s'éleva pour questionner :

— Les preuves de la trahison de cet enfant ?

— Tu les exiges ?

— Non... Je serais heureux de les connaître...

— Carraza !...

A ce nom, Jack avait sursauté.

Il connaissait ce nom... Il savait que ce nom était celui du tenancier du « Bar Mexicain »...

— Ah ! la canaille ! s'exclama-t-il sourdement...

Carraza, sortit de sa cachette et après s'être respectueusement incliné devant les deux hommes fit à nouveau et pour la complète édification du Chinois le récit de l'entrevue de Jack avec Jean Widerski...

— Diable ! mais ça se gâte, balbutia Arvinson.

Et il tendit l'oreille avec plus d'attention encore.

Et il entendit Widerski questionner :

— Eh bien ! doutes-tu, maintenant ?...

Le Chinois, qui avait d'excellentes raisons pour ne pas abonder aveuglément dans le sens de Widerski, attendu que Jack était le protégé de Bradway, son bienfaiteur, qu'il ne tenait pas du tout à peiner ou à contrarier, n'insista pas une seconde pour risquer de sa voix cristalline :

— Je suis surtout convaincu d'une chose...

— Laquelle ?

(A suivre)